



Zhang Hua 張華 (232-300)

Alexis Lycas

► **To cite this version:**

Alexis Lycas. Zhang Hua 張華 (232-300). Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.619-620. <hal-02471258>

HAL Id: hal-02471258

<https://hal.science/hal-02471258>

Submitted on 7 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Version auteur de la notice soumise aux éditeurs en 2018, et publiée en 2020 après modifications.
Référence bibliographique : A. Lycas, « Zhang Hua 張華 (232-300) », dans F. Martin et D. Chaussende (dir.), *Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (III^e-VI^e siècles)*, Paris, Les Belles Lettres, 2020, p. 619-620.

Zhang Hua 張華 (232-300) (Maoxian 茂先) – Lettré et homme d’État des Jin de l’Ouest.

Sa famille provient de la commanderie de Fanyang 范陽 (Hebei). Zhang Hua grandit dans le dénuement. Au gré des recommandations, il finit par entrer au service de Sima Zhao*, et gagne la confiance de ce dernier. Du milieu des années 250 jusqu’à la fondation des Jin de l’Ouest, il gravit patiemment les échelons du pouvoir impérial. Zhang Hua se distingue par la qualité de ses conseils en matière militaire, notamment lors de l’expédition militaire menée contre le félon Zhong Hui 鍾會 (225-264). Contrairement à la plupart des conseillers de l’empereur, il est confiant dans la capacité du Jin à vaincre le Wu. Il encourage l’empereur dans ce sens, et est ainsi considéré comme l’un des artisans de la victoire finale des Jin de l’Ouest en 280. Zhang Hua parvient au faîte de son influence durant les années de fondation et de consolidation du pouvoir des Jin de l’Ouest (265-280), et il supervise alors l’ensemble des questions civiles et militaires. Son rôle est si crucial qu’il est rappelé à la cour avant d’avoir pu accomplir le deuil de sa mère. Son influence s’étend aux lettres : il est chargé en 270 de mettre en place le catalogue de la bibliothèque impériale, avec Xun Xu*.

La victoire sur le Wu est un moment important d’un point de vue historique. Paradoxalement les conséquences en sont néfastes pour Zhang Hua. Sa chute, lente mais inexorable, y trouve son point de départ en raison des jalousies déclenchées par ses succès littéraires comme militaires. Xun Xu obtient ainsi le départ de Zhang Hua en 282, nommé au Youzhou 幽州. Loin de s’y faire oublier, Zhang Hua y apaise les tensions entre populations et met en place des mesures qui encouragent l’agriculture.

De retour à la capitale, il conserve sa double casquette d’homme de lettres et d’homme d’État. Dénicheur de talents, il soutient et aide à la promotion d’auteurs prometteurs, comme Shu Xi 束皙 (263-302) et Zuo Si*, ou les frères originaires de Wu, Lu Ji* et Lu Yun* lorsqu’ils arrivent à la capitale. Politiquement, il reprend des couleurs en 291, cette fois auprès de l’impératrice Jia 賈 (257-300), qui confie à quelques-uns, dont Wang Rong* et Zhang Hua, plusieurs affaires d’État. Il s’acquitte de ses différentes tâches avec probité, et est nommé ministre des travaux (*sikong* 司空) en 296. Loyaliste, il s’oppose au pouvoir grandissant de Sima Lun*, qui cache peu son ambition de remplacer l’impératrice. En 300, Sima Lun profite de sa position de force pour présenter ses griefs à Zhang Hua et d’autres. Sûr de son fait – il propose de mettre des archives à disposition de ses accusateurs pour prouver sa bonne foi –, Zhang Hua se laisse prendre à un tour de passe-passe rhétorique et reste sans voix après une dernière accusation. Il est mis à mort, de même que sa parentèle sur plusieurs degrés.

Même si une bonne partie de son œuvre littéraire fut perdue sous les Song, on a conservé une centaine de pièces, prose et poésie confondues. La plus célèbre est sans nul doute le *Bowu zhi* 博物志 (Traité des choses diverses), qui est, comme son nom le suggère, un *digest* de curiosités savantes portant sur une foultitude de sujets en rapport avec la nature (monts et rivières, phénomènes étranges).

Alexis Lycas

I.

JS 36

II.

Bowu zhi

LQL Jin 3

YKJ Jin 58

III.

Campany 1996, p. 49-52

Goodman 2010

Greatrex 1987

Knechtges 1996, p. 57-63

Straughair 1973

Index des noms de personnes

Impératrice Jia 賈 (257-300)

Lu Ji 映孳 (261-303)

Lu Yun 映暉 (262-303)

Shu Xi 束皙 (263-302)

Sima Lun 司馬倫 († 301)

Sima Zhao 司馬昭 (211-265)

Wang Rong 王戎 (234-305)

Xun Xu 荀勗 († 289)

Zhong Hui 鍾會 (225-264)

Zuo Si 左思 (ca. 250-305)

Index des noms de lieux

Fanyang 范陽 (Hebei)

Youzhou 幽州

Index des titres d'ouvrages

Bowu zhi 博物志 (Traité des choses diverses)

Index des termes techniques, titres officiels

Sikong 司空 (ministre des travaux publics)

Références

Bowu zhi jiaozheng 博物志校證, Zhang Hua 張華, édition de Fan Ning 范寧, Pékin, Zhonghua shuju, 1980.

Campany (Robert F.), *Strange writing Anomaly Accounts in Early Medieval China*, Albany, SUNY Press, 1996.

Goodman (Howard), *Xun Xu and the Politics of Precision in Third-Century AD China*, Leyde, Brill, 2010.

Greatrex (Roger), *The Bowu Zhi. An Annotated Translation*, Stockholm, Föreningen för Orientaliska Studier, 1987.

Knechtges (David R.), *Xiao Tong, Wen xuan or Selections of Refined Literature*, vol. 3, Princeton, Princeton University Press, 1996.

Straughair (Anna), *Chang Hua : A Statesman-Poet of the Western Chin Dynasty*, Canberra, Australian National University, 1973.